JOURNEE

Une dépêche de Toulon, annongant que la division de Famiral Callard était revenue à Toulon, cause hier une certaine surprisé. — La nouvelle était fausse.

La division Caillard poursuit sa marche vers le Livant, et c'est aujourd'hui seulement que l'amiral doit suvrir les plis cachetés lui indiquant la mission qu'il doit remplir.

Dans la jeurnée d'hier, de nom-breusse troupes sont arrivées à Saint-Etienne.

M. Cotte, secrétaire général de la Fédération des mineurs, déclare que la grève est davenue inévitable et qu'il n'attend pour la proclamer que la ré-ponse des autres délégués.

ponse des autres délégues.

1 200 vitiguiteurs, réunis à Câzoulsles-Béziers, sous la présidence du
maire de Sérignan et conseiller général, ont décidé de suspendre leurs
affaires et de refuser le payement des
impôts si le gouvernement ne donne
pas autre é leurs revendications.
Comme on voit; il n'y a pas que les
mineurs à se mettre en grève!

Plusieurs manifestations patric-tiques ont ou lieu le jour de la Tous-taint: en province, à Dijon, à Concer-nant et à Brent, et aux anvirons de Paria, à Saint-Mandé, Saint-Donis et

Par deux dépêches de Prétoria du f° novembre, lord Eitchener fait con-naître le grave échec que ses troupes viennent de subir au nord de Bethet. Le colonel Betsen a été tué; la eo-conne qu'il commandait a perdu « 56 tués dont un lieutenant-colonel, 169 blessés dent 18 officiers, et deux

Un télégramme de Pékin annence que Li-Hung-Chang est gravement finalade, et que cette maladie entrave les négociations commencées avec la Russie au sujet de la Mandohourie.

Deux journalistes allemands, qui avaient attaqué les troupes allemandes à prepos de l'expédition de Chine, ent comparu devant le tribunal de Stuttgard. Un des journalistes a été condamné à quatre semaines de prison, l'autre est acquitté.

La ville de Londres fait aujourd'hui une réception triomphale au duc et à la duchesse de Cornouailles qui achè-vant ainsi leur long veyage de sept mois.

mois.

La fôte de la Toussaint et la fôte des fiforts ont été célébrées à Paris avec toute la pièté qu'ou yapporte toujours.

Pendant toute la journée d'hier, nos églises ont été remplies d'une foule considérable; à tel point que dans beaucoup il était impossible de trouver place.

Ver place.

La visite aux eimetières, favorisée par un temps magnifique, continue aujourd'hui.

5, rue Bayard, 5, Téléphone : 514,36 - 524,45 Tu as le

foie blanc!..

PARIS, VIII

...Un moment avant d'entrer, le mineur reste devant sa porte laissant le vent large et froid lui balayer la figure. heureux de ce 'grand souffle qui vient du fond de la plaine, et qui, d'une poussée brutale, lui fouille les poumons... Ah! ça le change avec l'air du boyau de la mine!

Puis il soulève le loquet de bois, entre dans son jardin et s'arrête devant un bouquet de chrysanthèmes qui poussent là, comme un coquet défi, au milieu de la poussière de charbon. Faut-il qu'ils aient envie de vivre tout de même!... ils sont drôles commetout avec leurs griffes orange, roses, brunes, vieil or ou flamme, et mettent une note chaude dans le jardin dévasté par la gelée... un rappel de poésie dans ce pays

une note chaude dans le jardin dévasté par la gelée... un rappel de poésie dans ce pays de la houille et du fer, endeuillé encore par le ciel gris et les brumes de novembre.

Alors le mineur est pris d'une sorte de tendresse pour eux : d'un coup de talon, il écarte la poussière noire, va chercher une brassée de feuilles mortes, et avec des précurions de maran qui ne vent pas que bébé ait froid, il entoure ses fleurs, les enveloppe : « ... Là... comme ça l... »

Tiens..! c'est fermé, chez lui?
Mais, là-bas, l'horloge du chantier sonne
la demie de 11 heures... la bourgeoise, penset-il, est sortie pour les mioches, rapport à
la petite qui a failli, l'autre jour, se faire

t-il, est sortie pour les mioches, rapport à la petite qui a failli. l'autre jour, se faire écraser par une voiture de laitier. Il ouvre alors avec sa clé; et aussitôt un sourire épanouit sa face: Nonl. mais fait-il assez bon chez luil. Et sur ses joues halées de froid, l'atmosphère chaude et parfumée de bonne cuisine passe comme une caresse de bienvenue.

D'ailleurs, chaque chose semble ici le regarder et lui dire: « Bonjour!. nous t'attendions!. » Le tricot de rechange et la cotte bleue, toute raide dans son neuf, sont la auprès du lit; le couvertest mis très propre sur la toile cirée; le carrelage rouge flamboie, lavé le matin même à tour de bras; mais surtout, bien calée dans les cèndres, ronronnant, le couvercle mi-clos devant lé feu doux, la marmite glougloute sa discrète chanson: « ... Tu vas voir si elle est bonne, a petite soupe au lard! ... depuis sept heures, ce matin, je suis ici avec une crosse de jambon exquise et des ponmes de terre!. et des choux!.. et des poireaux!.. et des naves!.. et un bouquet si bien garni!.. Tout cela frissenace en mei, s'agite, donne, as substantifique moelle pour réparer la tienne, pour te retaire des forces, alin que tu rivelaines bien cette nuit dans la fosse... Ali | quelle bonne petite ménagère tu as l... tu pourras l'embrasser, va, tout à l'heurel... chaque poireau, chaque navet... chaque pome de terre est un acte d'amour envers toi... si ut l'avais vu choisir sa crosse cléz l'épicier... et régler son feu!. mais regarde-moi donc ce feu-làli... c'est-y pour des qu'en fait des feux pareils..? »

.. La femme s'assit devant lui à table, le ... La femme s'assit devant lui à table, le regardant manger, d'ua coup de cuillère bien solide, qui envoyait la soupe sans hésiter jusqu'au fond de l'estomac... Elle se taisait, jouissant d'abord, plus aimante que curieuse... « A la bonne heure!. c'est un plaisir de faire de la soupe pour un si bon petit homme!.. A propos, veux-tu des pantoufles..?»

petit homme!.. A propos, veux-tu des pantoufies..?»

Le mineur accepte avec plaisir, ses pieds sont sciés par les gros sabots de la fosse; puis il attaque le lard; alors, sûre que son mari est déjà un peu restauré : « Dis donc, c'est vrai... ça mijote...?

— Quoi?..

— La grève..! chez l'épicier, tout à l'heure, on en parlait ferme!.

Alors lui, très grave :

— Ah r'en occupe pas... surtout pas un mot chez les fournisseurs! tu vois mes erilles..? et bien elles en sont battues et rebattues : dépuis quarante-huit heures à l'accrochage et dans les galeries je n'entends parler que de éa!.. ton jambon est exquis... perlons du jambon l.. ça vaut mieux que la grève...

— Et pourquoi qu'ils la veulent?...

— Pour voir!.. pour embêter le monde...

Nous nedemandons rien que la paix, nous autres... Sags doute c'est durl... moi surtout, je taille à plus de 500 mètres dans le

fond, un cul-de-sac où j'ai les pieds dans l'eau et la stre dans le grisou; sans compter l'ingénieur qui crie comme un brûlé, rapport aux boissages que je bâcle, puisqu'ils ne me sont pas payés... Encore tout à l'heure, il m'a mis vingt sous d'amende, prétendant que j'allais faire ébouler toute la baraque!... si u l'avais entendu : « Vous êtes tous les mêmes!. vous vous reriez aplatir le crâne plutôt que de lâcher la veine!!. votre peau pour une berline en plus!!.. c'est boisé, ça..? dans une heure, tout le boşau croule!.. les moutons ne portent déjà plus les chapeaux!.. cinq francs d'amendell. »

Je m'en suis tiré à un... mais c'est dur l.. Seulement toutest dur quand il faut gagner

Je m'en suis tiré à un... mais c'est dur l.. Seulement tout est dur quand il faut gagner son pain!.. Agrès tout, i aime mieux ça que d'étreun jobardet de mourir de faim comme il y a six mois..., comme il y a un an... comme il y a six mois..., comme il y a un an... comme il y a deux ans... pour faire le jeu de Chose ou de Machin... et l'envoyer à mes frais se gaver de viande à Paris. Je ne veux qu'une chose : la paix!... Et le minour donna un coup de poing sur la table : « Qu'on me laisse la paix.!.. toi... pas de dettes chez le boulanger!. et puis mon bon petit « chez moi »... je ne veux que ça... mais ça, je le veux 1!... p le veux 1!... »

Ace moment, la rue s'emplit subitement de vacarme et de cria... On entendait, avant le tournant, comme une mer qui approchait, graudissant, roulant ses vagues; sur le seuil des maisons ouvrières les mineurs arrivaient, voulant voir.

Tout à coup, débouche une foule compacte criant, gesticulant, marquant lourdement le pas derrière un herscheur qui élève un vieux balai comme un drapeau; et cette foule s'escorae de femmes, vieiles pour la plupart, et de filles en cheveux qui appellent les ouvriers, les embauchent, les tirent du pas de teur porte, les poussent : « Allons... C'est la répétition du grand coup... mort aux traîtres! »

Et, de maison en maison, le bataillon grossit.

coup... mort aux traitres! >
Et, de maison en maison, le bataillon grossit.

— Rentre vitel: dit la femme à son mari.

— Trop tardt... jai été vu...

— Rentre l.. te dis-je.

Mais déjà trois harpies ont pénétré dans le jardin et prenant le mineur à la cravate :

« Viens l... »

— Laissez mon hommel..

— On va te le manger, pout-ètre.. ?

Et elles rient toutes les trois. Et comme il hésite, très pale : « T'es pas honteux l... tu te laisses conduire par ta femme... lache! traitrel. vendu!.. on le reconnaîtra, ta baraque.. allona-viens!.. »

Et, d'une poussée, elles le jettent dans le bataillon qui passe... dans la gretaite des criss... dans le tumulte des chansons de mort... dans la buée chaude, étourdisante... idans la folie qui se dégage de ces centaines d'ouvriers hurlant à tue-ête pour se donner du cœur: « Tous les bourgeois, on les pendral... wire le son du canon!... »

Et il s'en va... triste... sans espérance, répétant, lui aussi, comme un homme qui se grise, qui demande au bruit de lui faire oublier la bétise de l'idée : « Tous les bourgeois, on les pendral...»

L'armée de la grève comptait un brave de plus!...

Pienze L'Eraurre.

PIERRE L'ERMITE.

ROME Mer l'évêque de Limoges partire fundi pour Rome, accompagné de M. le vicaire Lartisien, afin d'accomplir sa visite ad limina apostolorum.

LA LOI MILITAIRE POUR LES CONSCRITS

Le yolume de noire évilaborateur LA
RAMÉE, sur le loi militaire, si impatiemment attendu de nos lecteurs, traite des dispositions actuelles de la loi pour les connecits et jeunes soldais et renferme des conseils et airs pratiques, ou point de vue du service, qu'il est aesolument nécessaire de connaître. Il se termine par la liste oficielle de tous les aumôniers militaires de France et d'Algérie, qui sera tenue à jour chique année.
Cast le premier d'une série fort utile ; if forme un bau volume in-12 de 180 pages, avec converture tricolore, et ue coûte, product que 1 franc, port en sus, 0 fr. 35. On en donne y pour 6, 15 pour 12, 70 pour 50.

5. RES BANARD, PARIS, VIII°

5. RUE BAYARD, PARIS, VIIII

M. le préfet du Cher vient d'avoir la dou-leur de suspendre le citoyen Vaillandet, maire de Bourges, qui avait sollicité les sol-dats à « puiser dans leur cœur le courage de la désobéissance ». Il a dû bien souffrir,

de la désobéissance », il a dû bien souffrir, M. le préfet!

M. Waldeck-Rousseau va être obligé de se résigner à révoquer cet incitateur à la désobéissance des soldats. Il souffrira bien, M. Waldeck-Rousseau!

Si le citoyen Vaillandet avait accusé les chefs militaires de toutes les ignominies, c'aut été la même chose que de prêcher aux soldats la désobéissance; car la désobéissance du soldat doit être la conséquence logique de l'indignité des chefs, et i'on ne calomnie les chefs que pour faire désobéir les soldats.

Mais le citoyen Vaillandet qui maintes fois a fait la chose n'aureit pas dit le mot; il n'aureit pas été suspendu; il ne serait pas révoqué.

révoqué. C'est le mot qui met le ministère dans la

Cost le mot qui met le ministère dans la cruelle obligation de sevir. La chose, mon Dieu, elle n'est pas désagréable à M. le ministère de la Guerrel Mais le mot!...

La vérité est que le citoren Vallandél, comme tous les maires socialistes, tenait à la révocation. Ils veulent tous être le cadavre qu'on promène dans les rues peur faire les révolutions.

Foris de deux ans de préparation au combat coatre l'ordre social, ils rivalisent d'audace et prevoluent le gouvernement.

— Venez-y donc l'ui disent-ils.

It le gouvern munt n'y vient pas. Il sait trop ce qui l'attendrait.

— Venez-y donc l'a dit le maire de Lille, lorsqu'il a refuné de pavoiser, maigré les ordres ministériels.

M. Waldeck-Rousseau n'y est pas venu.

— Venez-y donc l'a dit le maire de Bourges.

Il a bien fallu que M. Waldeck-Rousseau y vint,
Le maire de Bourges a ce qu'il voulait. Il sera élevé par sa révocation à la dignité de cadavre!

Mais M. Waldeck-Rousseau n'a pas donné ce qu'il désirait! Il àurait mieux aimé lui envoyer l'accolade par M. le général André que la révocation par M. le préfet.
On ne fait jamais ce qu'on veut sur cette tarre!

Que voulez-vous? En temps de préparation de guerre évile, le gouvernement, préposé à la garde de l'ordre social, peut fraterniser avec les préparateurs, sous prétexte
qu'ils às préparant rina.

Mais quand tout est prêt pour le grand
« chambardement », quand l'émeute gronde
d'une part et que de l'autre les troupes se
mobilisent, il faut blen reconnaître que les
préparateurs de la guerre civile préparaient
quelque chose; et, quelque bonne volonté
qu'on y mette, oa ne peut pas tolérer des
incitations à la désobéissance des soldats
dans le genre de celle de M. le maire de
Bourges.

Tu l'as voulu, n'te plains pas, Tir'toi d'ià comme tu pourras.

ENTRE DÉPUTÉ ET FUTUR CANDIDAT

Murat, 1" novembre. — Hier, à la gare de Murat, à l'arrivée de l'express de Paris, M. Sta-nisles de Cartellane, maire de Mercenat et can-didat à la députation, aborda M. Peechaud, di-recteur du journal le Nouvelliste de Murat, su momant où celui-oi descendait du train et lui dit qualques mots, puis le frappa de son annt à la figure.

canne.
Cat incident a été motivé par une polémique de presse.

La guerre à l'enseignement libre

lourges. Il a bien fallu que M. Waldeck-Rousseau

Bourges.
C'est évidemment fâcheux, M. Millerand sera si contrarié!
Mais comme Henri Mennier dissit dans sa chanson:

J. B.

Sous ce sitre, la Croice du merdi 20 octobre à annoncé la fermeture de l'école libre de Viglaines-sur-Soine (Scine-et-Marne). Votre ince formation a besoin d'être rectifiée et complétée. Voici des détails:

Le 22 octobre, l'inspecteur primaire de Fontainebleau arrivait à Vulaines dans la soirée et préveaut la directrice que l'inspecteur d'Ace-

Samedi ? A DIMANCHE 3 NOVE WERE 1861

démie vanait, sans en donner le motif, de lui enjoindre télégraphiquement de fermer l'école. Le leademain, les Sœurs ac rendirent à Melun, chez l'inspecteur d'Académie pour avoir des explications, Celuici n'a pu dire franchement la vraie raison de cette fermeture. Il leur a copendant reclame le recepissé de la demande es autorisation formes par la maison-mère des Sours, Servantes du Saint-Cœur de Marie (et le Congrégation n'est pas autorisée, que le la Congrégation n'est pas autorisée, que le la Congrégation n'est pas autorisée, que le Congel municipal a emis un avis defavorable, qu'elles avaient des ennemis dans la commune, etc., etc.

Bref. devant l'énorgique insistance des Sœurs, force fut de laisser l'école rouvir lundi 28, après avoir été fermes seulement pendant la durée de trois jours scolaires.

A noter que, par la faute de l'administration, les religieuses no requent le récépisé de déclaration de changement de directrice que ce jourie. 28 octobre, alors que cette déclaration a été faite en temps voulu pour la rentrée des réclams plusieurs fois.

Ainsi que je vous l'ai dit plus haut, dans sa seance du 14 courant, le Conseil municipal a émis, par 8 voix et un bulletin blanc, un avis défavorable à la demannée en autorisation formee par les religiouses de Vulaines-sur Seine. Cela à a rion de hien étonnant de la part des conseil des enfaits des reconseils de la demannée en autorisation formee par les religiouses de Vulaines-sur Seine. Cela à a rion de hien étonnant de la part des conseil des enfaits — ceux des autres, s'entend, — de recourre a l'enseignement congréganiste.

CONFÉRENCE DE MINISTRES

M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil, a conféré successivament ce matin. au minis-tère de l'Intérieur, avec le ministre des Affaires étrangères et le ministre de la Marine. M. Delcasse s'est egalement rendu à l'Elysée où il s'est entretenu avec le président de la

LE CONFLIT FRANCO-TURC

LA DÉMONSTRATION NAVALE

Le bruit s'était répandu jeudi soir et hier matin que l'escadre entière était rentrée à Toulon, et que la nouvelle du départ de la division Caillard pour le Levant était inexacte. On ne comprend pas bien comment de pareilles rumeurs peuvent être mises en circulation par une agence aussi importante que l'Agence Havas, car c'est elle qui, dans la nuit de jeudi à vendredi, a communiqué aux journaux une dépêche de Toulon annonçant la rentrée de toute l'escadre à Toulon.

Poulon.
L'amiral Caillard a quilté les eaux de l'oulon mercredi, dans la journée. Et il est probable qu'au moment où on aunonquit son trusque retour, il était tout près de la sicile.

Sicile.

Cost aujourd'hui samedi 2 novembre qu'il doit prendre contaissance des ordres cachetes qui lui ont été remis et qu'il ne devait euvrir que le troisième jour.

Il se peut que fatitude de la Turquie amène la modification de ces ordres. Du reste, il pareit qu'une certaine initiative est laissée à l'amiral.

LA COMPOSITION DE LA DIVISION

La composition DE La Division

La division de l'amiral Caillard se compose de 7 navires à effectifs complets, avant ensemble 12 gros canons. 38 pièces d'artillerie moyenne et 410 pièces de petite artillerie.

Les effectifs completed 25 officiers et 25 06 hommes.

Voici les noms les navires: Charcenagne et Gaulois, deux culrassés, et deux curassés, et deux contre-torpilleurs; ensemble sapt unités de combat.

Le Polhuau porte le pavillon de l'amiral Caillard.

Le Gaulois est commandé par le capitaine

Le Polhame porte le pavillon de l'amiral Caillard.

Le Gastois est commandé par le capitaine de vaisseau Salaun de Kertanguy; le Charlemagne, par le capitaine de vaisseau Chocheprat; le Chanzy, par le capitaine de vaisseau Richard Roy; le Polhama, par le capitaine de vaisseau Rabouin et pour chef étatemejor le capitaine de frégate Lacaze; le Gaittée, par lecapitaine de frégate Lacaze; le Gaittée, par lecapitaine de frégate Fargue.

L'amiral de Maigret, qui commande toute l'escadre de la Méditerranée, s'est naturellement refusé à toute communication au sujet de la division Caillard.

On sait soulement que le croiseur Du Chayla doit être ravitaillé complétement aujourd'hui et sora prêt à renforcar la division Caillard s'il est nécessaire.

L'Agence Havas communique:

T.T.T.Z

15, rue d'Angleterre, 15,

Téléphone : 672

Constantinople, 2 novembre. — Des offred de régler immédiatement l'affaire Lorand ont été faites officieusement par le suitan. Jusqu'à présent, on regarde ces nouvelles négociations comme ditatoires, étant donné que, comme par le passé, aucune garantique, comme par le passé, aucune garantique de l'est présentée.

CE QU'ON DIT A L'ETRANGER

Les journaux anglais commentent longue ment le départ de nos vaisseaux, mais presque tous l'approuvent. Le *Times* dit qu'il n'y a pas lieu d'être surpris de la mesure.

Le Times dit qu'il n'y a pas lieu d'être, surpris de la mesure.

Le Datly Telegraph espère que la démonstration suffira à amener le Sultan à retrouver ses espris » (sté).

Les journaux d'Autriche disent que démonstration na rien d'inquiétant et que « la Turquie ne devra pas fournir l'occasion de lui infliger de telles legons ».

Le Wiener Tagblatt relève le bruit de l'ocgupation possible de Mytilène, et dit que « cette occupation rendrait la France mairesse de Smyrne, le port le plus important de l'Asie-Mineure »

D'autres « journaux pensent que le Sultan cèdera aussitôt que la division françaisd approchera des Dardanelles ».

LA GRÈVE GÉNÉRALE DES MINEURS

A SAINT-ÉTIENNE

A SAINT-ÉTIENNE

Arrivée de troupes. Agitation croissante
Dans la journée d'hier, de nombreuses
troupes sont arrivées à Saint-Ritienne:

Du Pûy, 4 compagnies du 86° de ligne; de
Montbrison, une compagnie du 46° de ligne; de
Montbrison, une compagnie du 46° de ligne; de
Montbrison, une compagnie du 12° de ligne; de
Montbrison

Ces mesures de précaution prouvant suffisamment que le gouvernement comidère,
is situation comme grave.

M. Cotte, secrétaire de la Fédération des
mineurs, est de moins en moins rassurant.

Il affirme que la grève, depuis qu'on a conpaissance du contenu de la terte du ministre,
est devenue inévitable, et il ajoute qu'elle
peut éclater demain ou dans quinze jours
des qu'il aura reçu les réponses aux lettres
qu'il a envoyées aux membres du Comité
Fédéral. Une fois toutes ces lettres reques,
M. Cotte, d'après les décisions qui ont été
prises, a cinq jours pour les collationner
et faire parvenir aux intéressés le mot d'ordre
en vue de la déciaration de grève générale.

Le Comité fédéral des mineurs de la Loire
a désigné deux délégués qui ont mission
d'aller visiter les principaux entres houillers,
des assurer que les délégués qui ont mission
de la devir de ligne; de l'après de l'ap

Le Comité racest des passes de l'Orice a cet cenni à la Bourse du Travait de Saint-Zhōnhe.

Après avoir examiné les travaix des membres du Comité national, le Comité a reconnu que seuls les dédegués de la Loire et de Montoeaules Mines avaient fait leur devoir, oar ces demendres de l'Archand de la Congres de Leas, considérant que les membres du Comité national n'avaient pas qualité pour avancer ou retrafer la grève générale dans le seraient pas adoptées la 1-a bornament au comité de la comité de la Loire ne sont pas en de l'archand de la loire ne sont pas en de la Loire ne sont pas enforce avisée par le socrétaire de la Féderation nationale sur la marche qu'ils ont à suivre.

Els bien, qu'est-c que cela signifie? Encore et oujours le secret que tout le monde conant. Car le mon attendre veut dire attendons en conjuguant ce verbe au passe indédui. Enfin. Il verouir nous requesigneres.

Mais la majorité des Syndicats de la Loire sont décides et résolus à procéder à l'épuration des hourmes qui ne sont plus dignes de nos intéries. Par un vote affirmatif, les délégués de la Loire se sont dejà montrés à la réunior du Comité fédéral et ont décidé d'envoyer doux délegués peur donner des conférences dans tous les bassins houilles de France et cale dans la

INFORMATIONS DU SOIR

Notre correspondant particulier nous télégraphie e Rome, 2 novembre, (h. 16. Le Pape a regu sujourd'hui M. Nisard, am Assadeur de France près le Saint-Siège.

LE COMPAIT FRANCO-TURO
LE Temps recoil la desche mivante de son furrespondant de Constantinops.
Constantinopie, 3 novembré.— La simple annonce de l'ervoi d'une importante division navale française sur les côtes tarques, a suffi pour faire comprandre à la Parte que la période d'atermolements et de subterfuges était close et que le gouvernement de la République était absolument résolu à faire respecter les droits de la Prance ét à forcer la Turque à respecter ses engagements.

ses engagements.
Japprende que le Perte a fait savoir télégraJapprende que le Perte a fait savoir télégraphiquement au ministre des Affaires étrangeres de France que l'affaire Lorando etait
régles, comme l'a été précedemment l'affaire
Tukini.

in persona au ministre des Affaires étima-prese de France que l'affaire Lorando clair regice de France que l'affaire Lorando clair regice de France que l'affaire l'affaire l'affaire l'affaire l'affaire l'affaire de se la ca degre.

La résite est que le suitan a rendu un irdifé par lequel est reconan le chiffre de la creade Lorando tel qu'il a été lixé par la France. Il reste a obtener des garantes affectives pour les payements a faire.

Mais cette affaire ne constitue qu'un cas particulier des revendications de la France, et lors même qu'elle serait réglés comme il convicti. Au cette affaire ne constitue qu'un cas particulier des revendications de la France, et lors même qu'elle serait réglés comme il convicti. Au cette affaire ne constitue qu'un cas particulier des revendications de la France, et lors même qu'elle serait réglés comme il convicti.

République à ontend pas borner son actus desse cette fas crà la soutton d'inaident de cet

L'action mergique qu'il s'est déterminé à exercer vis-à vis de la l'urquie doit servir à un but plus général et plus important.

Il sagit d'obtenir que la aituation générale de la France en Crient, non pas seulement au point de vine morel, soit mise désormais à l'isbri des atteintes qu'on a essayé d'y porter.

Il s'agit d'obtenir que la grannie que cette situation serg désormais entière et de donner à la l'est de la l'oussaint; mais le travaille conviction que la France est fermement résolue à faire tout oe qui sera nécessaire pour arriver à ce résultat.

On tribgraphe de Lons a l'Agence Hevas:
On tribgraphe de Lons a l'Agence Hevas:
Suivant une information sérieuse parvenue
dans le Pas-de-Calais de Montocau-los-Mines,
te Coñseil d'administration du Syndicat de
Mentosau a décidé de sursoir à la grève gémèrale en attendant la décision des Chambres
asr le projet soumis par le gouvernement,

Voict les dernières dépêches parvenues des tentres miniers :

centres miniers:

Saint-Etienne, 2 novembre. — M. Cotte, secretaire general de la Fédération des mineurs, a terminé son rapport sur les conditions du travail, en reponse à celui présenté à la Commistion extraparlementaire par le Comistion extraparlementaire par le Comité des houllières de France.

La rapport de M. Cotte sera expédie demain.

Saint-Euenne. — Les mineurs travaillent gé-néralement partout dans le bassin de Saint-Frienne, sauf dans quelques puits en réparation dans les mines du Cros, ou les ouvriers ont côngle aujourd'hui.

1.6 Creusot. — Ce matin, après le repos de la Toussaint, la realrée dans les stellers sinsi qu'è le mine s'est faite normalement dans un calme absolu. calme absolu.

Cranacc. — Riea d'ahormal ne s'est produit
blar. Le chômage etait général, parce que
et que la ministre des Affaires étranacces ve lui

On sait que la Commission de budget 9'est ajourade a leadi produin, pour examiner le projet d'émission de 26 millions de réalize 3 per contre-partie de l'Indemnité chinuse.

Mit a lume se déta se gouvernement pour lui permattre de lui communiquer les divers documents et renseignements qu'elle a chargé 30 na paporteur. M. Rubbard, de demander aux mitaistres des Ataires étrangères et des Frances. Les documents et renseignements sont de commission de la chargé de la charg

elle demande egalement l'état d'unure du matériel.

Au point de vue diplomatique, elle récisme des réhevigements ur la mailère dont s'est faite le répardition de l'indemnité entre las puissances, nur le gage de este indémnité et la sécurité qu'il offre sur le longtionnement de la Cammission internationale chirgée de veitler au recouvrement de la créance sur la Chine.

Esfait, la Commission e demande la liste destitles des Indemnités réclamées par nos nationaux résidant en Chine, négociants, industriels missionnaires qui offt suis des dammages du fait de la révolte des Bozeurs.

Nous croyons s'avoir que les documents

communiquer, vont, en outre, être publiés sous forme d'un Livre jaune qui sera distribué pro-chainement a tous les membres du Parlement.

cheinement a tous les membres du Parlement.

ARRIVER SU DUO DE CORROUAILLES

Londres, 2 novembre. — Le soleil brille dans un ciel d'axur pour l'arrivée du duc de Cornousilles. C'est le Queen's Weather. La laide station de Victoris est oraée de drapeaux de toutes les colonies, surtout du nouveau drapeau austrafien.

M. Chamberlain arrive un des premiers, preste et émiliant, lord Salisbury un des derniers, lost, lourd, et a laisse pousser la couronne de ses cheveux blancs boucles. Seul, lord Noberts est en grand uniforme. Il marche nerveusement, il paratt assombri.

Le train arrive a 1 heure. Après les compliments, ignand defite, le ou paratt tras bien porfant, le duc est bronzé : la reine est plus jeune que james.

On acciame beaucoup les bébes de duc : le foi et le duc, les petules filles dans la decinique sur les percours jusqu'au pelais.

Comme pendant, une nouvelle defaite des Angian au Transvail!

Bourg, 2 novembre. — Une filtette de dis-buit mois a été assassinée hier soir à tirand-Corent, par un individu taxonnu. L'assassin rétait introduit dans is maison de M. Burdet, conssilter musicipal, pour voler. Pendan, qui-foutifait les meubles, l'enfant qui dormait dans son berceau se réveilla et cria. Le mafisireur lui défonça le crâns d'un coup de poing.

ANARCHISTE DANS UN THEATRE
Munich, ? novembre. — Un rapport de police
emonge au un individa qui était place en bas

du grand escalier de la salle de l'Odéon, a tité hier soir, avant le concert, quake coups de revolver sur le public. Un contrôleur a été blease mortallement, un autre légèrement. L'euteur de l'attentat s'est brûle la cervelle. Praprès les constatations de la police, cet individu était un praticien scuipleur du nom de Hofmann. Les papiers qu'on a trouvés sur lui indiquent qu'il était imbu des idées anarchistes.

Nous racontons aux laits divers la mort de l'agent Bailly, noyé en voulant sauver une desesperce.

On a repéchie à midi le cadavre de la fenne meconnue qui a été transporte à la Morgue. La décesperce était vétés d'une jupe de satin aux, d'un caraco bésu a rayures blanches, chaussee de feutres noirs a semelles de cuir. Sa chemise porte brodé pres de l'emoclure ce prenom « Ennile ». On n'a pas trouvé sur elle de pajasers d'identité.

Léon Bailly appartenait depuis trois ans à l'administration de la préfecture de police. Il etait ogo de 28 ans et célibataire.

On so souvent de l'agression dont fut victime, il y a quelques mois. M. Albert Monniot, de la part de M. Perfur-Gonzales, qu'accombusquait le capitaine Bernheim.

M. Albert Monniot avait assigné see agressour aujourd hui devant la 10- Chambre
correctionnelle presidée par M. Fournel.

A la demande de M. Joseph Monard, avocat
de M. Albert Monniot la file de remiso au
samed! 7 decembre prochain.

L'ANCOAT A LA PIPE.

Un gros scandale cette apres-midi au Palais: un avocat en robe a clé vu fumant une pipe. M. le batonnier. Ballet, avisé de ce fait sans precèdent, a couru après le délinquant et l'a priè de briser sa pipe, ce à quoi. l'avocat s'est énargiquement refusé, sous prétexte qu'il vou-lait faire trancher par le Conseil la question de la pipe

Les membres présents du Conseil de l'Ordre se sont réunis et délibérent sur cette grave question.

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE PARTY. QUESTIONS ACTUELLES

QUESTIONS ACTUELLES

SOMMARE DU RUBERO DU 2 NOVEMBRE 1987

I. Lettre pastorale de Z. Em. le cardinal Perraud, évéque d'Autua, Chalon et Mason, as sujet de son récent voyage à Rome, des épreuves actuelles de l'Eguise de France et de l'œuvre du Denier de Saint-Pierre.

II. Discours de M. le combe de Françueville, (Discours prononcé à la seance publique d'ouverture des cinq Académies par M. le combe de Françueville, président de l'Institut.)

III. La France est-elle en décadence? (Discours prononcé à la séance publique annuelle des cinq Académies, par M. Cabriel Hamelaux, ancien aministre des Affiries etrangères, au nom de l'Académie français en Orient. — Suite et fin de la captulation de 1740. Importance de cette captulation. Importance que prend la juriduction consulaire. Conditions que doivent reuplir coux qui veulent être admis à faire purité de la castion française dans les Echelles du Levant J. Procettion exercés pur la Françe sur les chretiens orientaux. Lettre de Louis XV au paturarche d'Antioché et aux chrétiens maronites. Le commerce de cette de Louis XV au paturarche d'Antioché et aux chrétiens maronites. Le commerce français dans le Levant i jurgui la Révolution. Tatle du 6 messidor au X (55 juin 1802).

Alagnement un an 6 français un librimerce

Abonnement: un an, 6 francs; un numéro 0 fr. 15. Maison de la Bonne Presse, 3, rue Bayard, Paris, VIII.
Un numéro spécimen est envoyé france sur demande.

STORES SERVICE SERVICE